

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethorique - Vérard](#)[Item](#)[\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) En attendant allègement

[1501c_Jardinplais_Verard] En attendant allègement

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment deux Amoureux : l'ung estrange de sa Dame et l'autre escondit se complaignent ensemble au jardin de plaisance.

Incipit non modernisé En attendant allègement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 605

FoliotationY3v, Y4r, Y4v, Y5r, Y5v, Y6r, Y6v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

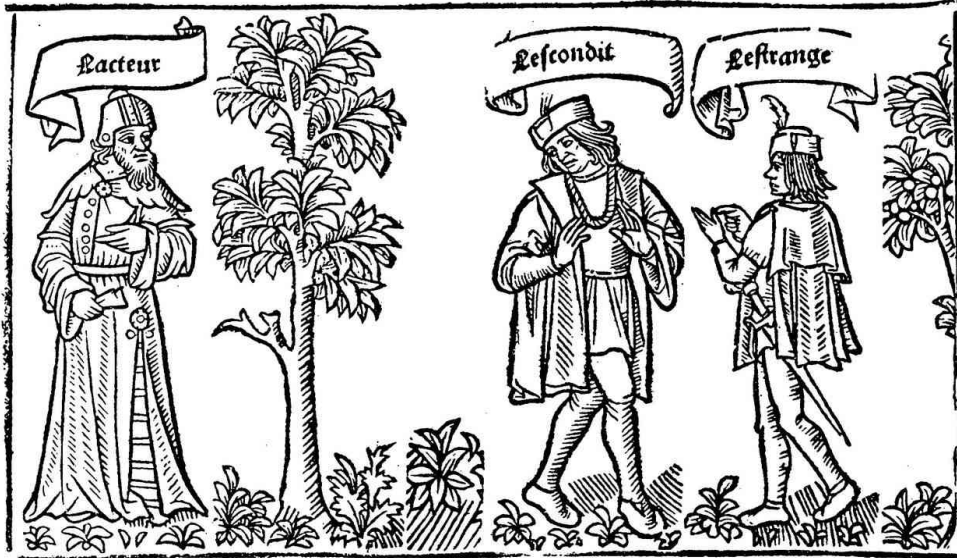
Feuillet

De bonne amour qui nest point deffendue
Et si ma plume se soit tant estendue
Quelle eust escript quelque cas incivil

Qu'on taye le mal par vne raison due
Selle a failly le sens nest pas si vil.

Comment deuy amoureux: lung estrange de sa dame
et lautre escondit se complaignent ensemble au iardin de
plaisance

L'acteur



En attendant allegement
Des griefz maux qd me fault porter
Vng iour auant soleil leuant
Aux champs malloye deporter

Pour a mon aise rapporter
Les dictez de mon mesaise
Qui sont telles au Bray compter
Quil nest la chose qui me plaise

Cheminant parmy le sentier
A mes maux si treffort pensoye
Que mon chemin iallay laisser
Pour vng que point aprens nauoye
Et tant mentretint celle voye
Que iarruy en vng bergier
Du a mesioyr mefforsoye
Affin de mon dueil oublier

En celieu neuz gneres este
Que ientendy au cler la Voiz
De deuy hommes qui guermente
Desoient treffort comme ie croye

Chascun disoit/las ie recoye
Du dueil par si grant habondance
Que les ouyr bien appareoye
Quiz viuent en grant desplaisance

Combien que ie ne congneuz pas
Dont leur procede faire dueil
Vers eulz me tiray pas a pas
Tant que trouuay lieu a mon dueil
Duyr les pouoye seul a seul
Deuiser sans que vea meussent
Et sur eulz souuent gettay loeil
Doubtant quiz ne me appareussent

Lassus iay longes temps embusche
Au plus pres deulz sans nul mot dire
Et lung comme treffort chassie
De desplaisir qui le martire
En soupirant se tourne et vire
Puis getta vng plaint douloreye
Que ie croy qui porte mal pire
Que nul qui viue souz les cieulz

L'autre de ce trop seferueille
Que par semblant nen a pas moins
Disant quil a trop mieulx querelle
De soy douloir et faire plains
Et que de dueil est plus attains
Quil nest en plusieurs endrois
Mais des maulx les voy si estains
Que deulx le plus sain ne congnois

Tous deux sceurent leur cas douloir
Et plaindre par bonne facon
Faisant lung a lautre scauoir
De leurs meilleurs loccasion
Si nest prins en opinion
Tout leur debat icy escrire
Et mettre leur intencion
Pour mieulx le raconter et dire

Non obstant chascun fort penoit
A bien celer son poure cas
Mais le mal qui les affoloit
Les contraint faire leurs debas
Lors lung a dire print: helas
Je suis plus que mal fortune
Vienne la mort/aussi trestas
De viure suis plus qu'homme ne

A ces motz de parler cessa
Tant que pour lors plus ne loy
Son compaignon lors sauanca
Qui moult sembloit dauoir ennuy
Si dist ainsi. Je suis celluy
Quay desplaisir pour vng bassault
Qui scet le mal que iay pour luy
Helas: et si ne luy en chault
Lestrange

Elas deu le mal que recop
Bien me dois monstrer dolozeux
Car celle ou lieu ie napercop
Qui me souloit tenir ioyeux
Non seulement trouuer les lieux
Du nouvelles ien puisse auoir
Di: voyez lequel de nous deux
A mieulx cause de se douloir
Lescodit

De vous respondre sur ce point
Certes pour lors faire ne puis
Car vostre dueil ne congnois point
Ne combien vous auez dennuy

C. xxx

Mais touteffois mest bien aduis
Quen vng seul iour ay plus de dueilz
Que nen auez en trentesix
Et quauy miens nen est nulz pareilz
Lestrange

Pour dieu las ne vous soit aduis
Que plus que moy soiez dolent
Ne que plus grans soient voz ennuyes
Que ceulx de quoy me deez dolent
Ortez de vostre pensement
Car par le dieu qui me fist naistre
Je suis par dieu en tel torment
Que ie me souhaite non estre
Lescodit

Vostre dueil tant plaindre scauez
Quil sembleroit a vous ouyr
Que de griefz maulx tant vous auez
Quil nest nul qui y peust fournir
Mais telz font semblant de gemir
Et se monstrent moult ennuyeux
Que lon voit souuent aduenir
Quil nest de eulx nulz plus ioyeux
Lestrange

Si iay des maulx et ie les plains
Cela si ne vous point ne nuyt
Et si a dire quilz sont fains
Vous y prenez vostre deuit
De telz parolles suis si duit
Quilz ne me griefuent sur ma foy
Ne que fait au chahuan la nuyt
Qui la requiert pour son requoy
Lescodit

Dieu me gard de dire que saint
Soit le mal dont vous vous dolez
Mais sil vous plaist venons au point
Dont nous sommes tous adolez
Et a nous deux soit tecele
Dont vient ce dueil qui nous maistrise
De ma part bien sera cele
Ainsi soit fait ie vous emprie
Lestrange

Non dueil las: pour quoy vous diroye
Quant vous ne my pouez apder?
Riens/mieulx auoir nen scautoie
Aincois men pourroit engreger
Si vous supply que de legier
Vous vous en passez a ceste heure
Sans riens plus vouloit enchercher
Du desplaisir quen moy demeure

p iii

Feuillet

Lescondit

Si triste suis et ennuyeu
 Certes ce n'est pas de merueille
 Se plus leste desire ioyeu
 Vous n'avez pas trop grant querelle
 Par quoy vault mieulx que chascun cele
 Le mal quil a au mieulx quil peut
 Combien que ma douleur est telle
 Qu'aprouver nul autre ne peut

Pour dieu laissons en paix ce pless
 Et me comptez vostre douleur
 Et vostre fait tel comue il est
 Si esioyres mon las cuer
 Et si Voulez Vous feray seur
 Que descouvert ia nen seres
 De par moy ne par mon labeur
 Jamais perte Vous ny aures

Le strange

Puis que tant mon dueil desires
 De scauoir ie le Vous diray
 Par tel cy que Vous me direz
 Le vostre quant le Vous enquerray
 Ainsi scaures le mal que iay
 Combien que ce mest fort contraire
 Mais tant Vous sens loyal et Bray
 Que celer le scaures & taire

Lescondit

Je Vous prometz en bonne foy
 De bien le Vous scauoir celer
 Et le penser qui est en moy
 Vous descourrir et deceler
 Premier Vous vueil ouyr parler
 Et racompter vostre martire
 Plus ny vueillez dissimuler
 Or sus donc commencez les sire

Le strange

C'est courtoisie que Vous me faictes
 A moy donner d'aller deuant
 Vous Vous monstrez tel que Vous estes
 Mais Vous direz premierement
 Car ie doy a vostre semblant
 Qu'avez desir de reueler
 Vostre cas dont auez torment
 Pour cela vueillez commencer

Lescondit

C'est honneur que Vous me donnez
 Trop mieulx deu qua moy il Vous est
 Mais ie congnois que trop penez

A scauoir mon malheureux fait
 Que dis reellement et de fait
 Que moy seul plus de dueil habonde
 Sans riens iamais auoir forfait
 Que tout le demourant du monde

Or Vous diray dont mest venu
 Puis que tant Vous est de scauoir
 Bray est que ie me suis tenu
 Et donne cuer/corps et Vouloir
 A Vne dame qui pouoit
 A me donner mort ou sante
 En laquelle chascun peut Veoir
 Des biens de nature a plante

Dentreprenre a la blaonner
 Pour la louer a suffisance
 De folie me Vouldroye pener
 Du accuser mon ignorance
 Car de l'heure de sa naissance
 Nature en elle Voult espandre
 Des biens a si grant suffisance
 Que ie ne le scauroie comprendre

Si lay tant loyaument aynee
 Que nul ne le scauroit penser
 Dng tant dolant nest en lannee
 Ne qui dueil porte tant amer
 Je suis tombe en Vne mer
 Par loyaument seruir ma dame
 Laquelle doy et puis nommer
 La plus des plus par nostre dame

Si lay serue en esperant
 Que de moy luy deust souuenir
 En mon deuoir tousiours faisant
 Sans riens Vouloir dentretenir
 Et fort penay pour luy obeyr
 En tous les lieux ou iay este
 Assin sa grace deseruir
 Et de moy luy prensist pitie

Mais oncques ie ne peuz tant faire
 D'un seul semblant ou doux regard
 Je sceusse iamais delle traire
 Fors qu'ainsi qu'aults autres les part
 Dont cent fois me suis mis a part
 Pour plaindre l'heure que fuz ne
 Disant/las cuer que ne te part

Deu le dueil a quoy es mene

Combien que ne len doy blasmer
Se ie ne Dueil par trop mesprendre
Car digne ne suis de lamer
Ne nul meust le fait entreprendre
fors tant qu'amours fist comprendre
Delle les biens et la beaulte
Qui sans son sceu me firent rendre
Sien a faire sa Voullente

Ainsi serui lay loyaulment
Sans luy oser mon Dueil retraire
Puis par espoir me prins hardement
De maller Vers elle retraire
Si luy dis. Dame debonnaire
Deez le cy le vostre donne
Qui ne requiert qua vous complaire
Et ce don tenu pour donne

Dont sa responce telle fut
Que delle ie fuz escondit
Par quoy de l'heure fut conclud
De demorer sans contredit
De tous dolens le plus mauldit
Et me douloit ou que ie soye
Dont pour ce qu'auenir men peut
Jusques a la mort ne loubliroye

Si vous ay dit et racompte
Au mieulx qu'ay sceu sans en mesdire
Dont vient ce dueil ou suis bonte
Lequel tant fort si me martire
Or voyez donc mon treschier sire
Si ie me doy pas bien douloir
Meilleur que vous ne puis estire
Pour bien le congnoistre et scauoir
Lestrange

Certes ie croy deu vostre plainte
Que de mal estes fort atteint
Et que vous estes heure mainte
Que plaisir en vous ne remaint
Mais touteffois dessus ce point
Dseries vous bien maintenir
Que la douleur dont estes point
Deust contre la mienne fournir.

L'escondit
Qui plus en a tant plus se deult
Et est de guerison plus loing

C. ccc. i

Par quoy en nonchaloir ne peult
De dire mon malheureux soing
Car assez si vous en tesmoing
Non poure cas sans le debate
Que troy plus grant est mon meshaing
Que nest le vostre et autre quatre
Lestrange

Quant vous auries le mien travail
Je fais doubte que souhaiter
Vous voudries et lauoir pareil
De celluy quil vous fault porter
Mais bien ie vous dueil rapporter
Et monstret par bonne raison
Que mieulx vous pouez conforter
Que ne fois sans comparoison

Car ie congnois par vostre dit
Que vne telle est vostre dame
Des biens vous a elle escondit
Et oncques ne vous en fist diagme
De quoy en riens ie ne len blasma
Espoir que d'amer ne vouloit
Autre que vous et que sa fame
En dangier nul ne deult auoir

Mais par ce point deuez scauoir
Que riens de vous il ne luy chault
Et vostre mal ou bien vouloit
Si ne luy soit ne froit ne chault
Par quoy en vous le sens default
Se ne voulez en fin mener
Le desplaisir qui vous assault
Deu qu'y pouez remedier

Et si iestois en vostre point
Avec tous voz dueils et ennuy
Je cuyde bien scauoir le point
Den estre tantost dehors mys
Mais en moy remede ny truis
fors me complaindie de fortune
Regretant las comme ie puis
Celle pour qui tant me fortune

Car ie suis si predestine
Au dueil porter et monstret tristesse
Et en malheur la ou suie ne
Dser mon temps et ma ieunesse
Pour tant vous conseilte et adresse
Qu'ayes regard a vostre affaire

Et ce dueil gectez qui vous presse
Puis quen ce point le pouez faire

Lescondit

Vostre conduit pourroit seruir
Et en bien faire le pourroit
Mais besoing n'avez men seruir
En facon nulle cy endroit
Car ie puis maintenir de droit
Et prest a prouuer contre vous
Que vostre cas si ne scauroit
Appaiser le mien de courroux

Combien que dire ie ne dueil
Que vous faciez dueil en riens faint
Mais au mal a quoy ie me dueil
Le vostre en riens si ny atteint
Et qui plus est nestiez contrainct
Quen dueil vous faille maintenir
Car ie ne voy en vostre plaint
Mal dont tost nen puisse guerir

Et se fortune si vous a
Estrange de quelque aduantage
De vostre dame pour tant ma
Ordonne que tousiours vous dure
Ne ia ne vous sera si dure
Dun iour nen ayez vostre assez
Mais moy pour le mal que iendure
Je suis de tous plaisirs cassez

Ne plus n'ayez quoy que diez
Qu'il ne faille que ie demeure
Au malheur ou vous me voyez
Sans attendre quoy me sequeure
Car ie perdy espoir de l'heure
Et fuz de tous biens desnué
Quant des tresbonnes la meilleure
Je me congneuz desauoué

Ainsi de moy tel est le fait
Quen riens nay plus espoir natente
Ne vouloir nul de stre refait
Du desplaisir qui me tormente
Par quoy de viure est mon entente
En cest estat iusques a la mort
Ne ia dieu me doint congnoissance
Qu'autre bien nul me soit confort

Donc de plus a vous maintenir

Heuillet

Que plus que moy ayez de dueil
Le tort vous en pourroit venir
Qui en iugeroit le recueil
Par quoy otez en vostre dueil
Et donnez fin a celle entente
Car iamais nen sera vng seul
Qui a bon droit tant se guermante

Le strange

Pour vous congnoistre le tout mien
Ne a vostre dit massouir
Vous conuendrois dieu scait combien
Des maulx plus que n'avez sentir
Ou de vous penser plus mattir
Que moy plus estes abuse
Car ie doute que repentir
Vous fait den auoir tant vse

Lescondit

Je ne voy ne ne puis comprendre
Que le droit en viengne en ce point
Mais vous faictes trop a reprendre
De tant debatre sur ce point
Et quant y penseries a point
Se destriner nauiez vouloir
Je cuyde que ne diries point
Que tant que moy dopez douloir

Le strange

A vous ne quiers auoir estrif
Ains toute amitie sil vous plaist
Mais vous faictes tant le chetif
Et dolant: certes il men desplaist
Et peut il estre vng plus deffait
Que moy qui ay perdu la veue
De celle qui les biens ma fait
Dont ma vie estoit soustenue

Lescondit

Or voy ie bien qu'avez espoir
De vous trouuer en quelque place
Vng iour ou la pourtes veoir
Qui tousiours si fort vous soulace
Las moy ie nay qui bien me face
Et vis sans espoir ny attente
Ne plus ne quiers fors que trespasse
Autre n'ya qui me contente

Le strange

Si i'espere dauoir aucun bien
Et mon fait est si malheureux
Que ny puis aduenir en rien
En voy ie estre plus ioyeux?
Par dieu nenny/mais doloieux

Car cest Vng mal qui me rengriefue
Par quoy ne dictez plus motz tieulx
Et donnez a ce penser trefue

Lescondit

Je croy bien que ce vous fait mal
Se si malheureux vous sentez
Mais le dueil si n'est pas egal
Que ie porte et que vous portez
Car iay celluy que debates
Et oultre luy Vng dauantage
Qui n'est pas de stre rapportez
A dueil nul quil ne sauantage

Le strange

Je vous prie donques dictez moy
Comment se peult faire cecy
Que vous ayez lennuy de moy
Auec Vng de plus grant soucy
Car ie ne croy quil soit ainsi
Ne pensez dy raison trouuer
Dont nul sceust congnoistre: que si
Deust par vous et autry prouuer

Lescondit

A vous est cler et evident
Si vous voulez pour le congnoistre
Et bien scauez que nullement
Non dueil sans le vostre na estre
Perdis ie pas bien veue et estre
Que tant plaingnez par vostre dit
Quant ma dame me veult non estre
Sien et que ses biens mescondit

Le strange

De vostre fait ie mesmerueille
Par dieu frere sur toute rien
Ja manez vous dit quel est telle
Que iamais ne vous vouloit bien
Et tant vous dictez estre sien
Que se sien vous eust retenu
Et a dire du bien le bien
Sans cause auez dueil maintenu

Lescondit

Par ces motz voy que voulez dire
Quay du dueil a voullente pris
Mais quant se viendroit a eslire
Pour scauoir de noz maulx le pris
Je dis que les miens seront pris
Plus grans que les vostres dasses
Et que de moy ilz sont compris
A meilleur droit que ne pensez

Le strange

C. xxxii

Frere tant plaindre nostre cas
Ne nous peult pas gueres ayder
Quant est a moy ien suis fort las
Laissons le la ie vous requier
Du que le dueillous desceler
A deux hommes qui en scauront
Le droit partir et bien iuger
Et tenons ce quilz en feront

Lescondit

Vous dictez bien et ie l'accorde
Quant pour ma part quainsi soit fait
Affin de mettre en nous conorde
Car le debat si men desplaist
Ainsi prenez tel quil vous plaist
Et puis apres ien prendray Vng
Qui en dira ce quil en est
Sans y daigner fouler nes Vng

Le strange

Je croy bien que vous nestes pas
Sans en auoir aucun pense
Qui bien soustiendra vostre cas
Sil aduient quil en soit presse
Et pour ce fait encomence
Je prens affin de labreger
Messire pierre de breze
Le bon conte de mauleurier

Lescondit

Pour bien soustenir vostre plainte
Faylly nauez pas a choisir
Car bien sera par luy attainte
Pour en vouloir au droit venir
Di de ma part me dueil tenir
Au gentil seigneur de cressol
Qui en ses faitz et maintenir
Est sage courtois et ressol

Le strange

De le louer auez bon droit
Car cheualier est de hault pris
Mais en gardant le nostre droit
Pour dieu gardons de stre surpris
Et par nous soit Vng iour empris
Lequel vers eulx nous trouuerons
Affin de rapporter lempri
Du debat que nous maintenons

Lescondit

Pour veoir quel droit ou tort ie
Quainsi en soit ien suis content
Et que riens ne leur soit npe
De lestrif qui de nous despend

Mais garder nous fault d'autres gens
 Afin que nul ne puisse congnoistre
 Le dueil dont nous allons dolens
 Pour ailleurs compter de nous lestre

Le strange

Afin doublier ces debas
 Qu'en ce lieu auons maintenus
 Allons chercher aucune esbas
 Assez nous sommes cy tenus
 Si faisons tant quil ne soit nul
 Qui puist dire cestuy se deult
 Et chascun doit dont est venu
 Puis quainsi fortune le deult

Le Lacteur

Lors les dollans congie prindrent
 L'ung de lautre pac grant regret

Heurelet

Et a leur departir se dirent
 Pour dieu tenons ce fait secret
 Dont a ces motz fin & arret
 Ont prins du plaint quilz ont mene
 Mais pas ne doubtent que retrait
 Il soit par moy ne homme ne

Aussi monstre me fusse enuis
 Lors a euly nen faictes point doute
 Et quant estlongner ie les die
 Vng peu sur l'herbe ie maconte
 Disant ainsi ie ny voy goutte
 Et suis malement abuse
 De mestier damer ne leur couste
 Plus qua nul qui en ait vse.

Comment Vng amoureux fait Vng dyalogue a sa dame au
 iardin de plaisance. Et puis elle fait la conclusion.



L'homme

Elas quest ce damours? trop me
 font merueiller
 Car dy penser treffort ne me puis tra
 ueiller
 Dount me font des penx s'omeiller & veiller

Et tât plus men cōseille plus suis a cōseiller

Nul conseil ny vault tiens/car h plus est sene
 Assez souvent aduient quil en est enguigne
 Iceiluy en scait moins qui plus sen est pene
 Le plus sage souvent en est plus malmene